

L'éthique en politique est une ligne idéologique, pas outil.

L'histoire des fondateurs de RM a été marquée par des moments de violence politique. Face à ces chocs de violence, il nous semble obligatoire de ne pas faire revivre aux militants avec qui nous travaillons ce que nous avons nous mêmes vécu.

Si le mot d'éthique est revenu dans nos débats et dans notre texte fondateur, il ne s'est pas encore imposé comme un véritable thème de ce congrès du MJS.

L'éthique est pour nous un ensemble de règles de vie et de valeurs qui servent à cadrer notre communauté politique.

Tout d'abord l'éthique n'est pas une morale, car la morale place sa définition "du bien et du mal" dans les traditions plus que dans la raison pure. La morale est donc forcément conservatrice.

L'éthique n'est pas non plus seulement l'exemplarité dont parle Thierry Marchal-beck dans ses discours. L'exemplarité est un rapport d'homme à homme. C'est un outil qui sert les valeurs de *l'exemple*. Que ce passe t'il si ces valeurs sont mauvaises ou dangereuses ? Et quid des autres valeurs non abordées par *l'exemple* ?

Enfin, l'éthique n'est pas non plus un outil de vengeance ou de punition. La vengeance et la punition comportent en leur sein de la violence. L'éthique à laquelle nous aspirons ne peut accepter la violence.

L'histoire montre que tout pouvoir est accepté parce qu'il est perçu comme juste. A l'inverse, les révolutions naissent toujours d'un sentiment d'injustice. Ces dernières décennies ont été marquées par l'acceptation d'un pouvoir *frauduleux* : des condamnations de Chirac à l'affaire cahuzac en passant par le karachigate, le peuple a appris à être gouverné par des personnes corrompues. Le pouvoir n'est plus considéré ni comme juste, ni comme bienveillant, ni comme normal. Il y a donc révolte et elle prend la forme par l'abstention, par les scores du FN et par la haine du politique (voir étude du CEVIPOV sur la défiance envers les politique).

Comment dans ces conditions regagner la confiance ?

L'un des cadres de l'UNEF passé depuis BN du MJS m'expliquait que "la morale était une valeur bourgeoise et que seul l'intérêt des étudiants comptait". C'est ainsi qu'il justifiait ses fausses cartes et autres coups tordu politiques.

Il y a une certaine logique dans cette pensée qu'on pourrait respecter si elle n'était pas à l'extrême droite de l'échiquier politique. La gauche républicaine à laquelle nous appartenons respecte la volonté du peuple qui est seul à pouvoir définir ses intérêts.

Évidemment, les tricheries et autres coups cassent l'image des organisations politiques et desservent grandement la cause. Accepter cet état de corruption, c'est travailler contre la

cause, contre les étudiants et contre la jeunesse.

Enfin, d'un point de vue pédagogique, il est évident que les jeunes socialistes doivent respecter l'éthique pour l'avenir même de la politique. On peut facilement imaginer qu'un jeune qui intègre comme une norme de faire des fausses cartes à 20 ans n'aura plus de limites à 30 ans et sera pris la main dans le sac à 45 pour des affaires bien plus graves.

Les organisations de jeunesse ont besoin de normes et de lois pour se structurer.

Au sein du MJS, la CNA, doit jouer le rôle de juge du mouvement. Le fait que son ordre du jour et ses comptes rendus ne soient pas écrits et rendus publics afin que les jeunes du MJS puissent se faire une idée du légal et de l'illégal, de l'admissible et de l'inadmissible, ce n'est pas acceptable.

Toutes les règles et les statuts du MJS doivent être votés et revotés régulièrement. L'éthique, "le bien et le mal" sont des concepts fluctuants selon les périodes, mais en revanche la démocratie est un fondement inaliénable de la gauche, cela en est même son essence.

On se doit d'avancer vers toujours plus d'éthique sans jamais y arriver entièrement. C'est pourquoi, si le *devoir d'éthique* peut s'écrire dans la loi démocratique, la recherche de toujours plus d'éthique doit être une de nos priorités.

Le MJS se doit de tout faire pour que les valeurs et les conditions nécessaires à une pleine éthique politique soient respectées. Nous serons attentifs dans ce congrès à qui partage cette ligne d'éthique.